

## Atelier de réflexion et de débat sur les grands enjeux du monde contemporain

### Propositions de thèmes

**Politique** : Qu'est-ce que la politique ? Qu'est-ce que la droite et la gauche ? Existe-t-il encore un clivage entre droite et gauche ? Quels sont les grands modèles économiques et sociaux hérités de l'histoire ? Quelle a été l'incidence historique de la chute du mur de Berlin ? Y a-t-il une désaffection pour la politique, et si oui, quelles en sont les causes et quelles peuvent être les solutions ? D'où peut venir le sentiment qu'il est devenu inutile même de voter, et ce sentiment est-il en quelque façon fondé ? La démocratie se limite-t-elle au fait de voter ? Comment expliquer la « tentation autoritaire » qui semble se développer en bien des endroits du monde ? Peut-on penser une forme idéale d'organisation de la société ?

**Laïcité** : qu'est-ce que la laïcité ? Quelle est son origine historique et culturelle ? S'agit-il d'une valeur ou d'un principe ? Quel est exactement son champ d'application ? Est-ce l'Etat ou la société qui est laïque, ou devrait l'être ? Est-elle vraiment une spécificité française ? Fonde-t-elle un régime d'interdictions, ou un régime de libertés ? Porte-t-elle exclusivement sur la religion ? Existe-t-il différentes catégories de laïcités (inclusive, autoritaire) ? A partir de quels critères peut-on identifier une violation de la laïcité ? Pourquoi fait-elle l'objet de tant de controverses ? N'est-elle pas parfois instrumentalisée et détournée de sa finalité initiale ?

**Liberté et sécurité** : Jusqu'où peut-on limiter des libertés au nom de la sécurité ? Quelles restrictions de libertés peut justifier la lutte contre le terrorisme ? Quelles restrictions de libertés peut justifier la lutte contre les pandémies ? L'Etat est-il fondé à préserver en toutes circonstances notre intégrité physique et psychique ? Ne s'agit-il pas d'un paternalisme sécuritaire et sanitaire illégitime, voire inquiétant ? L'individu n'est-il pas fondé à disposer de son corps comme il l'entend dès lors qu'il ne nuit à personne d'autre qu'à lui-même ? La société doit-elle supporter le coût de soins rendus nécessaires par l'imprudance délibérée de certains ?

**Ethique médicale et bioéthique :** Qu'est-ce que l'éthique médicale et la bioéthique ? Quelle conception de l'être humain préside aux conceptions bioéthiques dominantes aujourd'hui ? Quelles valeurs doivent présider à l'action médicale ? Quelle place accorder aux principes de liberté, de dignité, de solidarité ? Quels sont et quels devraient être les droits du patient et les devoirs du soignant (et inversement) ? L'individu est-il propriétaire de son corps ? La loi doit-elle toujours s'adapter aux évolutions des pratiques sociales ? Quel est et quel doit être le statut de l'embryon ? Qui doit pouvoir avoir accès à l'assistance médicale à la procréation ? Comment aborder la fin de vie ? Face à la pénurie, faut-il rémunérer les « dons » de sang, de gamètes, d'organes ?

**Universalisme et particularisme :** que désigne au juste chacun de ces termes ? Faut-il privilégier la valorisation de ce qui nous réunit tous, ou le respect de ce qui définit chacun ? La loi commune doit-elle interdire aux particularismes de s'exprimer, voire les conduire à se diluer ? L'identité particulière doit-elle, à l'inverse, primer sur la loi commune ? L'identité n'est-elle pas toujours une construction idéologique, voire un mythe ? Ce que l'on appelle universalisme est-il autre chose qu'un particularisme dominant qui s'ignore comme tel ? Entre le « creuset républicain à la française » et le « multiculturaliste à l'anglo-saxonne », quel modèle peut être jugé préférable ? Où passe la frontière entre affirmation légitime d'une identité (culturelle, ethnique, de genre...) ou demande légitime de reconnaissance d'un préjudice (colonialisme, traite négrière, génocide...) et « séparatisme » anti-républicain ?

**Frontières, nationalités, migrations :** avons-nous besoin de frontières ? La frontière est-elle autre chose que le résultat historique et contingent de rapports de force ? La frontière est-elle en quelque façon protectrice ou n'a-t-elle jamais conduit qu'à la guerre ? Qu'est-ce que la nationalité ? Peut-on être défini par le lieu de sa naissance ? Faut-il distinguer nation et patrie, nationalisme et patriotisme ? Peut-on être internationaliste aujourd'hui ? L'espèce humaine n'est-elle pas par nature une espèce migratrice ? Peut-on penser un droit à la migration ? L'immigration est-elle une chance ou un handicap pour le pays d'accueil, mais aussi pour le pays d'origine ? Sur quoi la citoyenneté doit-elle être fondée ? L'Etat doit-il nécessairement prendre la forme de l'Etat-Nation ?

**Sexe, genre, famille :** Qu'est-ce qui fonde notre identité sexuelle, si tant est que nous en ayons une ou qu'il faille en avoir une ? Qu'est-ce qui fonde la distinction entre sexe et genre ? Quelle est la part de nature et la part de culture dans ce qui fait notre identité sexuelle ? Peut-on même les discerner ? Existe-t-il des sexualités plus « naturelles » que d'autres, et si oui, sont-elles pour autant plus légitimes ? Que disent les fameuses « théories du genre » qui suscitent de si violentes réactions dans certains milieux ? Que signifie le sigle « LGBTQIA+ » et pourquoi ces différentes catégories sont-elles plus que jamais sur le devant de la scène ? Faut-il établir une parfaite égalité des droits entre toutes ces catégories et les hétérosexuels (mariage, procréation, adoption, etc.) ? Qu'est-ce qui explique la domination du « modèle masculiniste-hétéronormé » ? Comment peuvent s'organiser les rapports amoureux à l'ère de « Balance ton porc » et « Me too » ? Jusqu'où peuvent et doivent aller les revendications féministes : simple égalité des droits ou discrimination positive ? Existe-t-il un modèle fixe et universel de la famille ou n'est-elle qu'une construction historique et idéologique infiniment malléable ? Faut-il distinguer mariage, sexualité, procréation et famille ?

**Ecole :** quelle est l'origine du système scolaire français actuel ? Quelles sont ses principales forces et ses principales faiblesses ? D'où vient l'idée très répandue selon laquelle « le niveau baisse » ? Comment expliquer les disparités de « performances » des systèmes éducatifs dans les grands classements internationaux ? A quoi sert l'école ? Qu'attendent de l'école les élèves, les parents, les enseignants et la société dans son ensemble ? Y a-t-il une crise de « l'autorité pédagogique », et si oui, quelles en sont les causes ? Quels sont les grands modèles éducatifs ? L'école doit-elle former des agents économiques efficaces, des citoyens conscients ou des individus heureux ? En quoi pourrait et devrait consister une vaste réforme du système scolaire ? Quels contenus et quelles méthodes faudrait-il introduire ou au contraire supprimer ? En quoi pourrait consister une école « idéale » ?

**Complotisme :** qu'appelle-t-on exactement complotisme ou conspirationnisme ? Qu'est-ce qui peut expliquer la multiplication des théories du complot ces dernières années ? Sommes-nous entrés dans l'ère de la post-

vérité ? D'où vient crise de confiance à l'égard des pouvoirs, des sources traditionnelles d'information, et même de la science ? Faut-il donc désormais croire tout ce qu'on nous dit pour éviter d'être taxé de complotisme ? Y a-t-il des limites à l'esprit critique, et si oui, lesquelles ? Quel est le rôle d'internet et des réseaux sociaux dans l'émergence de ces théories du complot ? Quels sont les effets politiques de ce phénomène ? Comment certains représentants politiques ont-ils fini par s'appropriier, entretenir et légitimer un tel type de discours ? Quelle différence avec le mensonge « classique » en politique ? Comment distinguer les « fake news » d'informations fiables ? Pourquoi la pandémie de Covid a-t-elle été l'occasion d'une explosion des discours complotistes ?

**Ecologie** : quels sont les différents sens du mot « écologie » ? Dans quelle mesure l'entrée dans l'ère industrielle a-t-elle modifié le rapport de l'homme à la nature ? L'idée même de « nature », distincte voire opposée à celle de « culture », n'est-elle pas une simple construction historique et idéologique ? La notion « d'anthropocène » est-elle recevable ? Faut-il considérer que l'apparition de l'humanité a été une malédiction pour la nature et que sa disparition ne serait finalement pas une mauvaise chose ? Face aux bouleversements environnementaux, s'agit-il de sauver la planète ou de sauver l'humanité ? Le problème est-il inhérent à la présence-même de l'homme ou au développement d'un certain système économique ? Faut-il considérer que les bouleversements actuels s'inscrivent dans la longue histoire des extinctions de masse et des changements climatiques naturels qu'a connus la Terre ? En quoi la perte de biodiversité est-elle un problème ? Faut-il aménager des lieux sur Terre où toute présence et toute activité humaine serait proscrite ? La nature a-t-elle des droits, et avons-nous des devoirs vis-à-vis du non-humain ?

**Numérique** : que recouvre exactement cette notion de « numérique » ? Quels sont les effets sociaux, politiques, psychologiques voire anthropologiques de l'entrée dans l'ère du numérique ? Peut-on voir en Internet un outil mettant à disposition de tous, partout et toujours, la totalité des savoirs disponibles ? Ne faut-il y voir au contraire un vaste chaos fait « d'informations » non-vérifiées et non-hiérarchisées, de manipulations politiques et commerciales, de mensonges et de violences, ou encore de surveillance à échelle de masse, échappant à tout contrôle démocratique ? Quels sont les effets d'une circulation désormais quasi-instantanée de l'information ? Comment penser le fait que chacun de nos gestes

quotidiens puisse aujourd'hui être relié à un outil numérique qui en détermine le déroulement et en conserve la trace ? Quels changements sont induits par l'omniprésence des écrans ? En quoi l'esprit humain est-il altéré par le fait qu'un nombre croissant de ses opérations (classement, mémorisation, et même production d'idées nouvelles) soit désormais confié à, ou confisqué par des machines ? L'industrie du numérique nous fournit-elle de simples outils neutres ou induit-elle un mode de vie ?